



LES ISLANDAIS de Gérard Lemarquais

Ateliers Henry 143 p., 12 €

Mais qui sont les Islandais, ce peuple à la fois proche et méconnu ? Gérard Lemarquais, journaliste français installé sur place, propose une rencontre avec eux. Son livre est une compilation de rencontres où on croise, pêle-mêle, des hommes politiques, quelques universitaires, un ou deux artistes, un groupe de jeunes, et même une femme pêcheur. Tous racontent leur vie, dessinant par fragments la société islandaise.

Ainsi Björgolfur Gudmundsson, ancien patron de l'une des principales banques du pays, raconte la crise bancaire de 2008. Il se souvient

en souriant de « *cette période où il faisait bon vivre* », et puis de cette « *tornade qui emporta tout sur son passage* ». Maintenant, il vit reclus et loin de la vie publique, mais dit ne rien regretter. Dordis Hafrun, elle, est une femme pêcheur, habituée aux longues campagnes en chalutier. En mer, elle se lève à 6 heures du matin, et passe de longues journées à dépecer et à congeler les poissons fraîchement pêchés. Un travail « *pas évident* », mais qu'elle aime, et qui lui permet de passer « *de longues vacances dans des pays ensoleillés* ».

Il y a aussi Katrin Jakobsdottir, ex-ministre de



la culture et députée de la « Gauche verte ». Après la crise bancaire, ce petit mouvement d'extrême gauche a fait un court passage au gouvernement. Ce qu'il y a fait ? « *Pas grand-chose* », admet la parlementaire. Maintenant, des partis plus classiques sont revenus au pouvoir, et toutes les forces politiques cherchent à réécrire l'histoire en leur faveur. « *Nous y participons d'ailleurs aussi* », remarque la députée.

L'ouvrage se termine sur un entretien, un peu paradoxal, avec de jeunes Islandais. Il se disent heureux dans leur pays, mais affirment en chœur que leur plus grand désir est de « *partir à l'étranger* ».

JEAN COMTE